

CAFÉ MAÇON DE LYON
PLANCHE DE GENEVIÈVE 4 DECEMBRE 2025
"En quoi l'autre est-il un autre soi-même ?"

Pour essayer de répondre à cette question, je vais d'abord poser deux questions :

1- L'autre, mais qui est l'autre ?

L'étymologie de « autre » est le mot latin « alter », et celle de « moi-même » est « ego », d'où l'expression alter-ego → l'autre moi.

L'autre fait partie des autres, et les autres, ce sont aussi bien la famille, les amis, des voisins ou des inconnus rencontrés dans la rue ou en voyage. Ils peuvent nous ressembler ou nous paraître différents :

- par l'apparence : aspect physique ou vestimentaire, race, sexe...
- ou par la pensée : raisonnement, croyances, opinions, engagements...

Mais quels qu'ils soient, nous leur devons le respect et l'écoute car ils sont nos frères/sœurs en humanité. Ne pas les considérer a-priori comme des adversaires.

Le tout premier réflexe à avoir vis-à-vis de l'autre, ce serait d'abord de prendre conscience qu'il existe ! Qu'il y a un autre être vivant à côté de nous. Ce peut être simplement lui sourire, lui dire bonjour, merci ou s'il vous plaît, ou échanger quelques mots pour lui signifier que l'on reconnaît son existence, son altérité, que l'on tient compte de lui, que l'on reconnaît qu'il est un autre mais qu'on accepte à priori sa façon de nous voir.

Or, l'autre ne nous voit pas comme on voudrait qu'il nous voie, et le grand problème qui est souvent le nôtre, c'est que l'autre n'est pas souvent comme l'on voudrait qu'il soit ! On aimerait qu'il soit semblable à nous. Mais ce n'est pas le cas, il faut accepter et reconnaître les différences !

« Agis toujours de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien que ta personne, toujours comme une fin et jamais comme un moyen », Kant

2- Soi-même, certes, mais qui est soi-même ?

Notre moi intérieur et notre moi extérieur devraient se rejoindre mais ce n'est pas souvent le cas ! Notre apparence extérieure n'est pas toujours le reflet de ce qu'on est à l'intérieur de nous car nous sommes en perpétuelle construction. Tenez comme exemple, mon apparence extérieure est celle d'une fille plutôt radicale mais plutôt avenante. Mon moi intérieur est plus complexe, parsemé de doutes, d'interrogations... Comme chacun-une d'entre vous je suppose. Vous ne nous reconnaissez pas en moi, vous avez juste une impression issue de mon apparence. Donc aller au-delà de cette apparence pour reconnaître l'autre comme un autre soi-même, c'est accepter le fait qu'on soit l'un-e et l'autre en construction, en évolution. Donc pas toujours le même !

Or pour se construire, il faut d'abord se connaître dans notre complexité, estimer nos parts de lumières et reconnaître nos parts d'ombre. Et pour cela, l'introspection est essentielle.

Justement, l'introspection est une des maximes de la FM : descendre dans son moi intérieur, l'évaluer et travailler à en extirper, se libérer, se dépouiller de ce qu'on appelle les « métaux ». Cette introspection est représentée par les symboles du **fil à plomb** (descendre en soi-même) et celui du **miroir** (se reconnaître). De nombreux philosophes ont repris cette maxime :

« L'autre est le miroir de nous-même » Platon

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les hommes » dit Pythagore en modifiant légèrement la phrase de Socrate (Hommes au lieu de Dieux)

Que dit la constitution maçonnique sur cette question de l'autre et de soi-même ?

Article 1^{er} « La FM a pour principes la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même. »

Pour cela, un symbole fort, celui du miroir :

En FM, nous utilisons ce symbole du miroir pour montrer qu'il faut voir en l'autre un autre nous-même et que pour cela il faut d'abord nous connaître pour s'ouvrir à la reconnaissance de l'autre.

Cela veut dire tenter de voir, écouter et comprendre les autres, au-delà de leur apparence : leurs idées, leurs raisonnements, leurs différences, les contradictions entre leur apparence et ce qu'ils sont réellement, voire leurs actes.

Et les respecter ! même et surtout s'ils sont différents de nous, sans nécessairement devoir adopter ces différences. Peut-être les accepter ou bien les refuser si, après réflexion et analyse, ils peuvent être en contradiction avec nos valeurs, nos idées, ce que nous appelons notre « vérité ». Mais parce que nous n'avons jamais atteint LA Vérité, ils peuvent aussi nous faire poser des questions, nous enrichir, nous faire évoluer, rectifier nos erreurs, élargir nos connaissances.

En effet, reconnaître l'Autre n'empêche pas de ne pas être apriori d'accord avec lui-elle et de tenter de le-la convaincre par des arguments, si on trouve que les valeurs que portent ses propos ou ses actes sont négatifs ou excessifs. Il s'agit alors, par l'exemple, de l'amener à réfléchir, à évoluer, dans la mesure de nos moyens et toujours avec un esprit ouvert et tolérant : « *s'opposer sans se massacrer* » comme le dit Marcel Mauss. En tâchant d'être nous-mêmes exemplaires ! Comme nous le disons en fin de nos travaux qui devraient nous avoir améliorés : « *portons au dehors l'œuvre commencée dans le temple* ».

En Conclusion : si les êtres humains appliquaient cette phrase « *l'autre est un autre soi-même* », en conformité avec les valeurs universelles, en sachant se mettre à la place de cet autre pour mieux le comprendre, on éviterait les guerres, les combats, les violences physiques et verbales et aussi la dictature des puissants qui veulent imposer leur conception ego-centrée de la vie en société.

Ainsi, les humains vivraient en paix, selon le triptyque Liberté (à condition de respecter celle de l'autre), Égalité (l'autre est mon égal dans tous les domaines) et Fraternité (ou plutôt adéphitité) : l'autre est mon frère/ma soeur en humanité.

En fin de compte, cette phrase « l'autre est un autre soi-même » est synonyme d'empathie et d'amour.